

# Périphériques

La culture à Saint-Martin-d'Hères - de janvier à mars 2023 - n° 99



© Valérie Gaillard

## #100 % ÉDUCATION PAR L'ART

Relever le défi de permettre à tous les jeunes d'un territoire, dès leur plus jeune âge, de construire leur propre chemin dans la vie culturelle, associer la fréquentation des œuvres, la rencontre avec les artistes et la pratique artistique, permet de donner du sens et contribue à la créativité et à l'esprit critique des enfants. Le label 100 % EAC (éducation artistique et culturelle) décerné à la Ville de Saint-Martin-d'Hères en décembre 2022 valorise la cohérence des actions menées par l'ensemble des acteurs culturels sur tout le territoire. L'éducation artistique et culturelle (EAC) est une éducation à l'art et une éducation par l'art, essentielle dès le plus jeune âge, sur tous les temps du développement de l'enfant.

## Sommaire

## ■ Édito

■ Hip-Hop Never Stop  
Festival 7<sup>e</sup> édition  
Scène > p. 3

■ Les Rendez-vous  
des cinémas d'Afrique  
Cinéma > p. 6

■ Les 22, Julie Arménio  
C<sup>ie</sup> Ru'elles  
Focus > p. 8

■ Culture pop[ulaire] ou l'art  
et la manière d'aller vers le  
plus grand nombre  
Dossier > p. 11

■ *Dis-moi dix mots*  
Édition 2023  
Poésie > p. 20

■ *Objets témoins*  
Exposition de Jean-Luc  
Bari  
Art contemporain > p. 22

## ■ Agenda

2



Direction des affaires culturelles,  
Maison communale,  
111 avenue Ambroise Croizat,  
38400 Saint-Martin-d'Hères,  
téléphone : 04 76 60 73 32  
Internet :  
culture.saintmartindheres.fr  
Directeur de la publication :  
David Queiros.  
Co-redacteurs en chef :  
Charles Quénard et Agnès Villard  
Rédaction :  
Danielle Maurel-Balmain,  
Jean-Pierre Chambon, Christine  
Prato, Katia Sainvoirin.  
Dépôt légal : Janvier 2023.  
ISSN 1165-0052  
Conception :  
Direction de la communication.

# Saint-Martin-d'Hères, ville 100 % Éducation Artistique et Culturelle\*

C'est toute une politique globale de plusieurs décennies d'émancipation collective qui est mise à l'honneur ! En effet, Saint-Martin-d'Hères vient d'être labellisée ville 100 % Éducation artistique et culturelle (EAC). Cette distinction, attribuée par le Préfet de région et la rectrice de l'Académie de Grenoble pour la période 2022-2027, vient saluer l'engagement de l'équipe municipale en faveur d'une éducation artistique et culturelle de qualité pour tous les enfants et les jeunes de la commune. Un engagement qui s'inscrit dans la continuité des politiques culturelles menées de longue date par les équipes municipales successives. Un engagement qui s'appuie sur des équipements culturels municipaux d'envergure.

Je pense ainsi aux quatre médiathèques implantées au cœur des quartiers, à proximité des écoles, que les enfants, dès la petite section de maternelle, peuvent fréquenter en famille, avec leurs enseignants, leurs animateurs péri et extrascolaires. Je pense à L'heure bleue et à l'Espace culturel René Proby, dont la programmation accorde une place importante aux spectacles jeune – voire très jeune – public. Je pense à Mon Ciné où l'enfance et la jeunesse se font la part belle, à travers, notamment, le festival Trois petits pas au cinéma et les dispositifs nationaux écoliers, collégiens, lycéens et apprentis au cinéma. Je pense encore à la galerie municipale d'art contemporain, l'Espace Vallès, qui s'ouvre aux jeunes à chaque exposition. Dans ces lieux, tout converge afin de susciter et faire grandir la curiosité et la sensibilité artistique de la jeunesse martinéroise, de lui permettre d'acquérir une pratique culturelle éclairée dès le plus jeune âge. Je pense enfin au Conservatoire Erik Satie. Outre une tarification accessible, cet équipement accueille les enfants dès 5 ans, forme à la musique, à la danse, au théâtre et a initié depuis de nombreuses années les orchestres à l'école, dans un "aller vers" qui a suscité bien des vocations. Notre politique culturelle jeunesse serait incomplète sans les partenariats avec les acteurs culturels de la commune. Je citerai le Centre des arts du récit avec la complicité duquel l'événement Contes et maternelles a permis, en cette fin d'année, à plus de mille petits écoliers de plonger dans la magie du conte. De même que la Maison de la poésie Rhône-Alpes qui consacre une journée aux scolaires lors de son festival Gratte-Monde ; le collectif du Baz'Arts et son événement Le grand Baz'Arts des petits, sans oublier la C<sup>ie</sup> Citadanse qui promeut la culture hip-hop.

Enfin, je tiens à saluer l'ensemble des intervenants sans lesquels le projet culturel déployé en direction des enfants et des jeunes ne saurait être possible. Très bonne saison culturelle à toutes et à tous !

*\*Label initié par le Haut conseil de l'éducation artistique et culturelle, attribué par les services déconcentrés des ministères de la Culture et de l'Éducation nationale*

**David Queiros**  
**Maire de Saint-Martin-d'Hères**  
**Conseiller départemental de l'Isère**

# 7<sup>e</sup> édition du Hip-Hop Never Stop Festival : partage et mouvement... perpétuels ! ■

Temps fort de la programmation de Saint-Martin-d'Hères en scène, le Hip-Hop Never Stop Festival revient du 19 janvier au 4 février. Proposé en partenariat avec la C<sup>ie</sup> Citadane et divers partenaires culturels de la Métropole, il offre un large panel de spectacles et ateliers chorégraphiques et s'ouvre au rap pour la première fois cette année. À noter aussi un tout nouveau rendez-vous pour la jeune création amateur avec le concours *Étincelle* : hip-hop never stop !



Inciègne sous le drapeau © Boris Mungler

3

## Continuité et renouveau

« La dernière édition a réuni 2 500 spectateurs, martinérois pour leur grande majorité. Nous en attendons encore plus pour ce nouveau temps fort de la danse hip-hop qui rayonnera sur tout le territoire avec une douzaine de spectacles éclectiques accueillis à L'heure bleue et l'Espace culturel René Proby, mais aussi à La Rampe d'Échirrolles, à L'Amphi de Pont-de Claix et au TMG de Grenoble qui vient d'entrer dans la course », se réjouit Cécile Rodriguez, directrice de Saint-Martin-d'Hères en scène.

## Musique !

Si la danse hip-hop reste l'ADN du festival, la grande nouveauté de cette édition 2023 est l'ouverture à la musique, axe fort de la rencontre avec les publics.

Un concert 100 % scène locale a ainsi été imaginé en partenariat avec l'association "Retour de scène" dans le cadre de son dispositif de soutien aux talents émergents "la Cuvée grenobloise".

Rendez-vous le 20 janvier à 20 heures à l'Espace culturel René Proby avec *Épicerie de nuit*, sept musiciens à la croisée du rap et de la musique instrumentale, autour du rappeur Youri Chaltiel et de la chanteuse Déborah Reboul. Mais aussi Jim's : auteur, et interprète bien connu de la scène grenobloise, qui scande son quotidien dans un esprit "Cloud Rap" aux mélodies percutantes. L'artiste œuvre sur notre territoire en menant des ateliers d'écriture auprès de jeunes martinérois qu'il invitera à le rejoindre sur scène.

## **Étincelle : un concours pour encourager la création hip-hop chez les jeunes amateurs et amatrices.**

« Le vivier de jeunes danseurs et danseuses hip-hop est foisonnant dans notre région, et nous avons à cœur de leur apporter un accompagnement professionnel au long

*cours », explique Célié Rodriguez.*

Un appel à projets ouvert aux danseurs de 12 à 25 ans, a ainsi été lancé en novembre dernier. Un jury de professionnels composé de Bouba Landrille Tchouda (danseur et chorégraphe, directeur artistique de la C<sup>ie</sup> Malka), Célié Rodriguez et Chloé Martinod, accompagnées d'un regard technique (Saint-Martin-d'Hères en scène), Sylvain et Maher (C<sup>ie</sup> Citadanse), Liesbeth Kiebooms (danseuse), Marie Vacher et Erell Melscoët (CCN2 Grenoble), a retenu huit formations. Elles se produiront devant le jury et le public, qui voteront pour leurs créations préférées lors de la première édition du concours *Étincelle* organisée dans le cadre de la soirée *Hip-Hop Addict* le samedi 21 janvier à 20 h, à L'heure bleue. Les jeunes danseurs partageront la scène avec Fred Bendongué, grande figure du hip-hop français, qui présentera son conte chorégraphique *La Culture du zèbre* retraçant son incroyable parcours de danseur de breaking depuis les années 1980.

Les trois lauréats se produiront à nouveau lors de la traditionnelle battle de clôture du festival le 4 février. Grâce au soutien du Centre Chorégraphique National, ils bénéficieront de masterclass, rencontres et cours à la rentrée prochaine. « *C'est une première : au-delà de l'émulation du concours, Étincelle sera un laboratoire de la création hip-hop émergente, mais aussi de l'intelligence collective, selon le principe de mentorat des artistes, au service de la transmission et du partage », confie Célié Rodriguez.*

4



**HIP-HOP NEVER STOP FESTIVAL**

du 19 janvier au 4 février,

programme disponible

sur [culture.saintmartindheres.fr](http://culture.saintmartindheres.fr)



Usure © Gilles Aguiar



Oum © Elian Bachini

## Des temps de découverte et de pratique faisant se croiser disciplines, publics et générations !

Grâce aux nombreux spectacles, mais aussi aux actions qui les accompagnent, les spectateurs, jeunes et adultes, pourront aller à la découverte de la vitalité de la danse hip-hop et d'autres disciplines des cultures urbaines, tant par la pratique que par la rencontre des œuvres et des artistes qui les créent. Expériences ludiques et sensorielles garanties !



Contrappunto © Charlène Bergeat

À ne pas manquer : la battle étudiante organisée par le service des activités physiques et sportives de l'Université Grenoble-Alpes, le mardi 24 janvier à 19 heures, bâtiment Eve sur le Campus, ni les balades street-art proposées dans la ville et sur le campus universitaire (jeudi 26 et samedi 29 janvier). Parents et enfants pourront s'adonner ensemble aux joies de la danse lors des ateliers d'initiation des samedis 21 et 28 janvier, à 10 h 30 à L'Espace culturel René Proby et à l'Amphi de Pont-de-Claix, le mercredi 25 janvier, à 14 heures.

Et pourquoi pas une initiation au breaking menée par un danseur du spectacle *Usure*, le vendredi 27 janvier à 18 heures, à L'Espace culturel René Proby, la veille de la représentation ? Sans oublier la masterclass de perfectionnement en breaking, locking, popping proposée par Citadanse le samedi 4 février à l'Espace culturel René Proby et à la maison de quartier Paul Bert.

L'accès des plus jeunes demeure une préoccupation fondamentale du Festival et de Saint-Martin-d'Hères en scène. Ainsi les spectacles accessibles aux enfants dès 6 ans seront-ils proposés en séances scolaires. Citadanse et Mon Ciné s'associeront aussi pour proposer les projections des films *Allons enfants*, de Thierry Demaizière et Alban Teurlai et *Haut et Fort*, de Nabil Ayouch.

Quant aux tout-petits, dès 5 ans, ils pourront s'initier à la danse hip-hop et à la musique assistée par ordinateur, chaque mercredi du festival dans les centres d'accueil de loisirs de la ville. En avant la nouvelle génération de créateurs-spectateurs !

Avec des œuvres aussi fortes que *Indigènes sous le drapeau*, créée en hommage aux soldats de la deuxième guerre mondiale originaires des colonies (L'heure bleue, jeudi 19 janvier, 20 h), ou encore *Contrappunto*, faisant s'épouser le hip-hop du Pokemon Crew et la danse classique du Ballet de l'Opéra de Lyon (L'heure bleue, vendredi 3 février, 20 h), le festival conjugue sur scène les histoires du quotidien et la grande histoire... Que celle du Hip-Hop Never Stop Festival soit encore longue et fructueuse !

5

// Christine Prato



photo du film Mica

DR

## L'Afrique fait son cinéma ! ■

La sixième édition des Rendez-vous des cinémas d'Afrique aura lieu du 8 au 14 mars. Fidèle à son esprit et ses valeurs, l'équipe de Mon Ciné a élaboré son programme avec une douzaine d'associations partenaires. De l'Algérie à l'Égypte, du Niger au Sénégal, ce sera à nouveau un regard multiple porté sur un cinéma jeune, pour l'essentiel né avec les indépendances. Et même s'il peine à dépasser les limites du continent et que l'accès aux moyens matériels et budgétaires y demeure compliqué, il produit de véritables pépites que le festival martinérois contribue à faire connaître. Des films parfois inédits, des œuvres souvent primées dans de grands festivals, des films tout public et jeune public, des films de tout le continent africain seront encore à l'affiche cette année. Et, osons le dire, un cinéma où les femmes prennent de plus en plus leur place.

## Les Rendez-vous... c'est quoi ?

- Un festival unique dans notre région
- Treize associations partenaires
- Un regard éclectique sur les cinémas africains
- Sept jours de projections
- Des avant-premières
- Des rencontres avec des cinéastes
- Des soirées animées.

## Coup de soleil, activateur de dialogue

Créée en 1997, l'association Coup de soleil en Rhône-Alpes milite activement pour le dialogue entre toutes celles et ceux qui sont attachés d'une façon ou d'une autre aux terres et à la culture du Maghreb. Elle organise des conférences-débats, des projections, des rencontres littéraires, etc. Elle est depuis le début un partenaire enthousiaste des Rendez-vous des cinémas d'Afrique. Elle y a animé plusieurs débats pour souligner la capacité des cinéastes du Maghreb d'empoigner toutes les réalités de ses sociétés, au-delà des stéréotypes et d'un simple inventaire de leurs "problèmes". Assia Dib participe depuis trois ans au groupe de programmation. « *Chacun vient avec ses propositions, ses envies, et parfois les discussions sont vives* ». C'est qu'il faut respecter des critères et les envies sont parfois trop nombreuses ou irréalistes ! « *Je tiens à un projet autour du film Les Oliviers de la justice (James Blue, 1962), restauré en 2022 et encore en exploitation, donc pas possible à projeter à Mon Ciné.* ». Plus grande est la chance de voir durant le festival Houria, le nouveau film de Mounia Meddour très remarquée pour le magnifique Papicha. Ou encore *Sous les figes* d'Erige Sehiri, un huis clos intimiste et social. Ou enfin peut-être *Gardien des mondes* de la documentariste Leïla Chaïbi.

## Salma Moutawaj, la langue arabe hors de l'école

L'an dernier, ses élèves avaient pu voir ensemble *Haut et fort*, le film de Nabil Ayouch racontant l'émancipation d'un groupe d'adolescents marocains à travers le hip-hop. Salma Moutawaj, qui coordonne la section d'arabe à la Cité scolaire internationale, entend bien récidiver cette année. Et cette fois plus seulement avec deux classes, mais avec toute la section, soit 80 élèves ! Sa collègue et elle voient dans le festival une formidable opportunité pour « *faire vivre la langue arabe en dehors de l'école* ». C'est l'occasion



DR

d'étudier le contexte d'un film, ses thématiques, l'univers de l'auteur et de préparer les élèves à la projection. L'an dernier, leur choix s'était porté sur *Haut et fort* pour son message universel sur la place des filles dans la société. Cette année, ce sera *Mica*, film d'Ismaël Ferroukhi où un jeune garçon des bidonvilles voit sa vie transformée par le tennis. Cerise sur le gâteau : les échanges avec les élèves autour du film et le plaisir de leur donner envie d'aller au cinéma.

// Danielle Maurel

## Les Rendez-vous des cinémas d'Afrique

du 8 au 14 mars 2023 à Mon Ciné

Programme bientôt disponible sur [culture.saintmartindheres.fr](http://culture.saintmartindheres.fr)

# Lire, dire et danser sa ville ■

Depuis le mois de novembre 2022, le projet participatif créant des “Inattendues performances”, intitulé *Les 22* se déroule le 22 de chaque mois, et ce jusqu'en novembre 2023. Il permettra à tous – via les ateliers conduits par Julie Arménio et Nour Biriotti de la compagnie Ru'elles – d'expérimenter ensemble, d'explorer sa ville et de développer un imaginaire créatif et collectif dans l'espace public. Ru'elles fait partie du collectif artistique Le Baz'Arts, installé au cœur du quartier Renaudie.

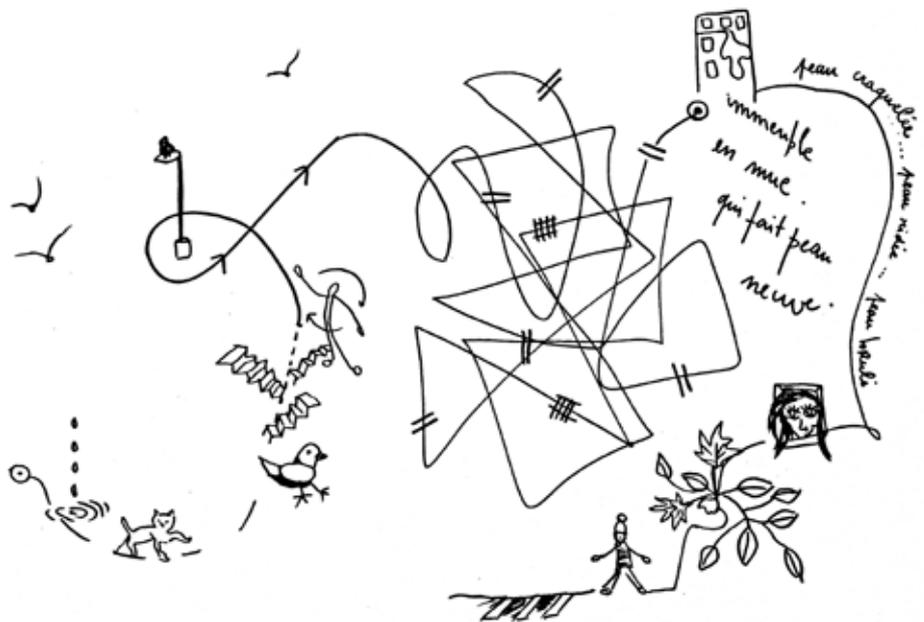
À travers la délibération cadre de sa politique culturelle 2020-2026, la Ville souhaite développer la participation citoyenne et la démocratie culturelle sur son territoire. La direction des affaires culturelles, accompagne ce projet proposant de véritables “laboratoires de rue” qui investissent l'espace public, mêlant recherche et création, avec la complicité des habitants. *Les 22* se composent de différents ateliers thématiques, participatifs. Chacun d'entre eux est accessible à toutes et tous à partir de 15 ans.

8



© Anne Marchal / Les 22 - Ru'elles

Julie Arménio, fondatrice de la Compagnie Ru'elles (créée en 2017), invite une fois par mois de 10 h à 17 h, avec un temps de repas partagé, toute personne – habitant, amateur ou professionnel – à venir mettre en commun son envie de partager un moment créatif privilégié. Après l'accueil du matin au sein du BazArts, consistant à prendre conscience à l'aide de différents exercices empruntés aussi bien à la pratique théâtrale qu'à la danse, les corps se mettent en mouvement. Chaque journée propose, selon le thème déterminé, de mettre en place une exploration et une expérimentation collective, ainsi que de provoquer des rencontres, de saisir l'instant présent, puis de partir en dérive au gré de son inspiration.



Les 22 - Carte sensible - Quartier Renaudie Champberton © Julie Arménio

### Dérives et carte sensible, à l'assaut de la ville

De nombreux outils ludiques, artistiques et graphiques sont utilisés par Julie Arménio et Nour Biriotti qui coanimeront certaines de ces sessions.

- La *Carte sensible* émanant du travail de cartographie des émotions est l'un des moyens utilisés par la compagnie Ru'elles comme processus de rencontre et de création *In Situ*. Elle sert notamment à faire découvrir et appréhender un environnement, puis de partager avec les autres son approche et ainsi mettre en lumière la façon dont chacun ressent le lieu avec son propre bagage de vie. Ce type de carte vise aussi à identifier les espaces : ceux où l'on aime se retrouver, ou que l'on contourne. Parallèlement cela permet de libérer la parole et les sensations intégrées plus ou moins consciemment. Ce processus devient alors un outil, destiné à lancer des ponts pour évoquer collectivement des problématiques variées. Il n'est pas besoin de bien dessiner pour réaliser une carte sensible, car tous les "codes" sont élaborés lors de l'atelier par les participants eux-mêmes, et seul compte le fait de prendre le temps de décrire sa manière de traverser l'espace. Cela ouvre à la redécouverte en pleine conscience d'un lieu maintes fois traversé, ce que l'on ne fait pas habituellement lorsqu'on est emporté dans le tourbillon d'une vie quotidienne mouvementée.
- La "dérive" : Une plongée sensorielle au cœur d'un quartier, à l'écoute des pulsations de la ville, la "dérive" pose un texte qui n'existe que par le plaisir émotionnel suscité lors de sa création. Car, vous l'aurez compris, traverser sa ville en pleine conscience est un plaisir rare. Exprimer des idées, des émotions, pour donner corps à la myriade de sensations que nos usages quotidiens répriment souvent par prudence, peut alors devenir un moment de liberté que l'on s'accorde à soi-même.

## Portrait ■



DR

### Julie Arménio

C<sup>ie</sup> Ru'elles

« *Par nos corps dansant, pensons nos villes, nos usages* »

Depuis 2017, Julie Arménio est performeuse, metteuse en scène... et en mouvements, au sein de la compagnie Ru'elles qu'elle pilote aidée d'une dizaine de complices. Aujourd'hui, installée dans le quartier Renaudie, au Baz'Arts, lieu collectif composé de sept compagnies, Julie Arménio aime questionner le quotidien au cœur de la ville. Son imaginaire s'il ne bat pas la campagne, dérive dans la ville, qui l'inspire tout en nourrissant sa créativité. Pour elle, « *tous les moyens sont bons* », pour aller-vers les gens et les faire se rencontrer via des créations artistiques participatives. Elle travaille conjointement avec une chercheuse en géographie sociale : Lise Landrin. Elles se nourrissent et créent des ponts entre art, sciences et habitant.e.s. Elle transforme les usages qu'ont les habitants de leur ville, et concentre ses recherches sur ces petits riens du paysage urbain que chacun croise dans la banalité du quotidien et finit par occulter. Mais de la banalité peut aussi émerger la poésie des mots, et l'émotion des mouvements. Julie Arménio dérive et chemine... faisant sienne la citation de Siegfried Kracauer – architecte, chroniqueur et figure marquante de la gauche intellectuelle de l'Allemagne de l'après guerre de 1914-1918 – « *la valeur des villes se mesure au nombre de lieux qu'elles réservent à l'improvisation* ».



© Didier Hebert-Guillon

10

### LES PROCHAINES SESSIONS

- 22.01 : *D'écrire la ville*  
(avec Julie Arménio)
- 22.02 : *Routine*  
(avec Nour Biriotti)
- 22.03 : *Dansons la ville #1*  
(avec Julie Arménio)
- 22.04 : *Dansons la ville #2*  
(avec Julie Arménio)
- 22.05 : *Marcher les yeux clos*  
(avec Nour Biriotti)
- 22.06 : *Des corps urbains*  
(avec Julie Arménio et Nour Biriotti)

### CONTACT / INSCRIPTION

C<sup>ie</sup> Ru'elles - Julie Arménio  
c/o Le Baz'Arts  
63 av. du 8 Mai 1945  
38400 Saint-Martin-d'Hères  
Tél. 07 67 70 27 18  
[contact@ru-elles.com](mailto:contact@ru-elles.com)

Culture  
pop[ulaire]  
ou l'art  
et la  
manière  
d'aller  
vers  
le plus  
grand  
nombre





De la décentralisation d'après-guerre aux droits culturels inscrits dans la loi depuis 2015 et dans plusieurs textes internationaux\*, un très lent mais sûr mouvement s'est dessiné. Il vise à faire descendre la culture d'en haut, à la sortir de ses petits cercles, à casser une sorte d'hégémonie ou de pensée unique, si l'on préfère. Alors on passerait du vertical à l'horizontal, ou en tout cas, à une géométrie où les lignes se croiseraient. Soit. Mais concrètement ? Comment sortir de cette logique de "silo" qui imprègne les politiques culturelles, les budgets des collectivités ? En même temps ces droits ne sont pas une nouveauté, et certains acteurs culturels sont comme le monsieur Jourdain de la diversité et de la participation. Mais le mouvement doit encore s'accélérer. Introduire une nécessaire biodiversité culturelle dans les propositions artistiques. Faire le chemin assidûment vers les publics là où ils vivent. Solliciter, recueillir et valoriser leurs paroles, leurs gestes, leurs pratiques. Ce n'est pas tout à fait nouveau à Saint-Martin-d'Hères, et ce dossier tente de donner quelques exemples où tracer une politique culturelle c'est aller de soi vers l'Autre.

\*Les droits culturels sont mentionnés dans les lois NOTRe de 2015 et LCAP de 2016. Ils figurent dans l'article 5 de la Déclaration de l'Unesco sur la diversité culturelle (2001) définis comme « partie intégrante des droits de l'Homme » et comme le droit de « participer à la vie culturelle de son choix et exercer ses propres pratiques culturelles, dans les limites qu'impose le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. »

# La culture pour tous au coin de la rue ■

Le bailleur social Alpes-Isère Habitat met l'accès sur la culture au cœur de sa mission d'accompagnement du parcours résidentiel des usagers martinérois. Quand les œuvres et les artistes s'invitent et changent un peu, beaucoup, passionnément... la vie !

Ex-Opac 38, Alpes-Isère habitat est un bailleur social ayant pour organisme de tutelle le Conseil départemental. Son parc immobilier regroupe 34 000 logements sociaux en Isère, dont 1 600 sur la seule commune de Saint-Martin-d'Hères, des habitats spécifiques type, établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), des logements étudiants en partenariat avec le Crous, et des commerces/services, installés au pied des bâtiments.

À la tête d'une équipe de 50 personnes toutes spécialités confondues, Christophe Delmastro, directeur territorial, en définit ainsi les missions : « *Faire corps avec les élus, les partenaires, le terrain et les habitants, pour aller vers l'écoute et le bien être, et rendre chaque résident acteur de son parcours.* »

L'accès à l'art et la culture trouve toute sa place dans cet accompagnement. « *Il s'agit autant d'impliquer des personnes qui n'ont pas les moyens ou la motivation pour aller au spectacle, que d'aménager des jardins partagés...* »

## Cultiver proximité et bien-vivre

Et c'est là toute la mission des deux chefs de projet CSU (Cohésion sociale urbaine) dont Chrystel Vehier. Son travail consiste à mener des enquêtes sociales, des réunions publiques avec élus et habitants, mais aussi à rechercher des financements pour des projets qui répondent aux attentes des habitants (sécurité, développement durable, espaces verts) tout en créant l'étonnement avec des événements artistiques.

Citons par exemple la réhabilitation de 25 logements quartier Renaudie afin d'y accueillir, à la rentrée 2024, une « *Koloc' À Projets Solidaires* » de l'AFEV (Association de la fondation étudiante pour la ville), en collaboration avec le Crous pour loger de jeunes étudiants à moindre coût, en contrepartie de missions solidaires : aide au jardinage, aux devoirs, facilitation de l'accès à la lecture et la musique...

13

Fresque Pablo Picasso réalisée par un groupe d'habitantes et l'artiste Sonia O © Alpes-Isère Habitat



## Le Festival hors les murs : concerts, cirque, théâtre... au pied des immeubles

Le festival "Hors les murs" est le fil conducteur et artistique d'Alpes-Isère Habitat. Un appel à projet lancé auprès de musiciens, comédiens, circassiens et humoristes de toute la région permet de faire venir la culture dans des quartiers qui n'y ont pas accès.

En 2018, le chef d'orchestre Patrick Souillot et les musiciens et chanteurs de la Fabrique Opéra venaient offrir des extraits de Carmen de Bizet, place Henri Wallon. « *Quelles joie et surprise pour les habitants que d'entendre chanter Toréador à leurs balcons et sous leurs fenêtres !* » se souviennent Christophe et Chrystel.

Plus récemment, le samedi 8 octobre, lors de la dernière édition, les habitants ont commencé l'après-midi en fanfare, en déambulant avec les huit musiciens de l'ensemble du Tryphon Brass Band autour de la place Étienne Grappe. S'en est suivi le spectacle *Battle BD* qui a suscité un grand engouement. En réponse aux thématiques lancées par les spectateurs, deux dessinateurs, un animateur et un DJ ont mené un match d'improvisation endiablé sous les acclamations du public ! Tout à côté, dans un logement réservé à cet effet, se tenait

un atelier de sensibilisation aux éco-gestes mené par Ulisse Énergie, entreprise d'insertion portant le dispositif "Soleni" (Service d'accompagnement à la maîtrise de l'énergie pour des ménages en précarité). Des stands étaient aussi installés avec, sous l'égide de l'entreprise Saunier Duval, des conseils de bonne manipulation du chauffage, mais aussi les délices sucrés confectionnés par le café associatif Mosaïkafé.

L'épicentre du festival 2023, qui se tiendra au mois de juin prochain n'a pas encore été révélé. Nous savons cependant que l'Atelier G'Récup (association martinéroise dédiée à la récupération et au recyclage) viendra s'installer pendant 6 mois dans un ancien appartement d'artiste du quartier Renaudie... Une demi journée par semaine, habitants et membres de l'association récupéreront les encombrants et les transformeront en de nouveaux meubles adaptés à l'architecture de cet appartement atypique des années 1980. Une dynamique collective et créative pour ne plus voir l'encombrant comme un déchet, mais une ressource.

## Street-Art : des murs qui écoutent, parlent et fédèrent

Le Street-Art tient une place déterminante dans la revalorisation de l'image des quartiers souvent qualifiés à tort de compliqués. Pour Chrystel et Christian, « *il n'y a pas de quartiers compliqués, c'est la peur qu'on en a et notre regard qui le sont !* »

Un partenariat fort avec le Street-Art Fest Grenoble-Alpes et la Direction des affaires culturelles de la Ville de Saint-Martin-d'Hères a permis la réalisation de fresques remarquables, comme celle de *L'homme-orchestre* des artistes hollandais Telmo et Miel, place Karl Marx. Son inauguration, en juin 2021, a donné lieu à une déambulation en musique très animée avec la Fanfare 38 tonnes. « *Les gens ravis nous disaient : on a besoin de beau, de danser et faire la fête. Revenez bientôt !* »

Autre exemple tout aussi symbolique : la fresque *Le couple Dora Maar-Picasso* réalisée lors d'ateliers participatifs au cœur de ce même quartier, durant ce même été 2021, par l'artiste Sonia O. et le groupe Mosaïkulture composé d'habitants et d'habitantes.

Le fonds de dotation Alpes-Isère Habitat a aussi permis la création d'un prix littéraire lancé en plein confinement, pour soutenir les librairies et combattre l'isolement. Deux jurys adultes et enfants, composés de locataires de toute l'Isère se rencontrent et débattent ensemble afin de récompenser un auteur local et son ouvrage, dans les catégories adulte et jeunesse.

« *L'innovation et l'accompagnement du bien être sont nos objectifs primordiaux, en collant à la réalité bien sûr, mais aussi en faisant bouger les lignes !* » concluent en chœur Christophe Delmastro et Chrystel Vehier.

14



# Les cultures, des chemins vers soi et les autres ■

Mélody Lespine est coordinatrice de l'action sociale et référente culture du CCAS. Femme d'idées et d'action, elle conçoit l'accès à la diversité des cultures et des pratiques artistiques comme une priorité et une condition essentielle à l'émancipation de tous.



Quartier RENAUDIE - Fanfare 38 Tommes - DR

## L'accès à l'art et aux cultures : émancipation, lien social et bien-être de tous

Les équipes du CCAS travaillent à l'accès aux droits administratifs, mais aussi à toutes les ressources, matérielles et immatérielles des différents services de la ville. Les lieux culturels – Espace Vallès, médiathèque, Mon Ciné, L'heure bleue, l'Espace culturel René Proby – sont leurs partenaires au long de l'année. Les cinq maisons de quartier du territoire mènent depuis toujours des actions en lien avec la culture. « *Notre mission première c'est assurer le lien social et le bien-être des habitants* », nous explique Mélody Lespine. « *L'art, sa découverte et sa pratique, sont de formidables outils d'émancipation individuelle et collective, chacun peut se reconnecter avec soi-même et le reste de l'humanité. La confiance en soi est un moteur essentiel pour les personnes en situation de fragilité tant matérielle que psychologique.* » La pratique artistique, la découverte d'une œuvre et le fait d'en parler créent du lien entre et avec les personnes, y compris celles qui ne sont pas forcément à l'aise avec les mots, ou la langue française.

## Des temps de partage et de coconstruction culturels

Mélody Lespine veille à ce que cette politique d'accès se traduise dans chaque maison de quartier par une panoplie d'actions culturelles. Mais au lieu de promouvoir une culture unique et "descendante", il s'agit de travailler avec les habitants à mettre en valeur la grande diversité de leurs cultures. Ainsi les ateliers sociolinguistiques permettent l'apprentissage du français tout en valorisant les langues maternelles, par le biais d'événements participatifs comme "les repas partagés" où chacun offre sa spécialité, ou encore "la fête de la rentrée". Pour cet événement, l'équipe de la Maison de quartier Fernand Texier a consulté les habitants qui, organisés en groupes de réflexion, ont élu le groupe musical de leur choix. Autre temps fort participatif, "les samedis cartes blanches". Un samedi matin par mois, depuis novembre dernier, les habitants programment ce dont ils ont envie : repas, conférences, rencontres... "Un apéritif sain et gourmand" telle était leur dernière thématique afin d'allier bien manger et bonne santé.

## Faire œuvre (d'art plastique) ensemble

Octobre 2021, des parents et des enfants souhaitent pratiquer une activité créative ensemble. Pour l'encadrer, Mélody Lespine s'adresse alors à l'artiste martinénois et diplômé des beaux arts Stéphane Billot. Tous les mercredis d'octobre à avril, il a ainsi retrouvé parents et enfants pour un partage joyeux de matières, formes et couleurs. Leurs productions plastiques ont été exposés à l'Espace Vallès, avec un accrochage et un vernissage professionnels dignes des plus grands artistes !

Le projet a pris ensuite un autre tour... Alors qu'un enfant dessine innocemment un chat à la bombe sur le parvis de la maison de quartier, Stéphane Billot a l'idée de demander aux familles d'en peindre et décorer le parvis et le chemin de béton, si tristes et gris... En répondant à l'appel à projets "Prendre l'air du temps" de la Direction régionale des affaires culturelles, Mélody Lespine a obtenu une subvention pour trente heures d'intervention de l'artiste. Pendant le mois d'août où tant d'habitants sont désœuvrés, Stéphane est allé à la rencontre de quelque 200 personnes : usagers des résidences Adoma et Pierre Semard, de la médiathèque Langevin, du service jeunesse et de l'accueil de loisir de la Ville, de l'antenne Elsa Triolet... Il s'est aussi rendu au pied des immeubles de la place Karl Marx pour embarquer d'autres habitants dans l'aventure, les invitant à voter pour leur proposition artistique préférée et à la réaliser ! Des liens de confiance se sont tissés toute l'année pendant les ateliers et la réalisation de cette œuvre collective, inaugurée en octobre en présence de toutes les familles et de l'artiste... enchantés !

16

## Une expérience sensible à la croisée de la poésie et du "prendre soin"

Autre exemple : le projet *Murmures et Echos* de la compagnie martinénoise Chorescence dans les maisons

de quartier Fernand Texier et Louis Aragon en novembre dernier. Pendant une semaine, la performeuse Isabelle Üski, installée dans un bureau transformé en bulle d'écoute pour l'occasion, a donné rendez-vous aux habitants et recueilli leurs souvenirs de moments agréables. Avec ces témoignages intimes, tout en veillant à respecter leur anonymat, l'artiste a composé une œuvre sonore et poétique *Echos*. La restitution publique a eu lieu quelques jours plus tard, en présence des habitants, très émus. Cette expérience forte s'est prolongée dans un repas partagé et un chaleureux moment d'échanges.

## Aller vers... dans tous les sens !

Rendre la culture disponible, c'est faire venir des œuvres au plus près des habitants : séances estivales de cinéma plein-air organisées par Mon Ciné ; spectacles au pied des immeubles et sur les places proposés par Saint-Martin-d'Hères en scène. Mais Mélody tient à ce que les personnes qui en sont le plus éloignées, puissent franchir le pas et entrer dans les équipements culturels. Grâce au travail de médiation mené avec Chloé Martinod, directrice adjointe et responsable des relations publiques de Saint-Martin-d'Hères en scène, les familles iront ainsi découvrir à l'Espace culturel René Proby le duo de danse espiègle *Sous le manteau* et le ciné-concert *Komaneko*. Ces représentations seront suivies de rencontres avec les équipes artistiques et d'ateliers de pratique artistique. L'accès aux droits culturels c'est aussi la Guinguette de la maison de quartier Paul Bert, où tous les lundis après-midis, à 14 h, un habitant DJ anime le bal ! Tous les pas de danse vers soi et les autres sont possibles...

// CP



Festival Hors Les Murs - Quartier Renaudie © Lucile Barbéry

# Le conte, c'est pour toutes les bouches... ■

Né il y a plus de 30 ans pour promouvoir le renouveau du conte, le Centre des arts du récit poursuit son travail d'éducation populaire au service d'un art millénaire et universel. Le conte voyage, change de formes, établit des passerelles. Il se crée entre le conteur et le public plus qu'une connivence : une sorte d'écriture collective naît de la relation, chacun fait corps avec l'autre. Ce bien commun qu'est le conte s'inscrit donc pleinement dans les droits culturels. Pour autant, il existe toujours un public à faire entrer dans le cercle des récits, des histoires à faire entendre là où on ne les attend pas.



Temps de formation Toc Toc Monsieur Pouce - DR

17

Depuis les temps épiques du "renouveau du conte", le Centre des arts du récit (CAR) lui aussi a bougé. Aujourd'hui, une saison se déploie autour du festival dans plusieurs lieux de l'agglomération et du département. Plus de 35 rendez-vous, en attendant le Festival 2023.

De fait le travail de médiation se fonde dans l'action culturelle qui accompagne ces événements et plus largement tout ce qu'invente, au jour le jour, l'association martinénoise, de projets singuliers en séances scolaires spéciales.

Le chemin vers les publics se fait dans diverses directions. Dès l'origine, ce chemin a été tracé notamment en lien avec les partenaires et les professionnels de la petite enfance, ceux des bibliothèques, complices historiques, mais aussi des établissements médicaux, des maisons de quartier. À une époque où le conte était à peine considéré comme une pratique artistique, les pionniers ont fait valoir que comptines, histoires, récits, racontages et autres palabres

sont de fabuleux activateurs d'imaginaire, d'émotions et de sensibilité. C'est ainsi que le CAR envoie ses brigades de conteurs dans une cinquantaine (48) de classes des treize écoles maternelles. Du 5 au 15 décembre dernier, ce sont ainsi plus de mille enfants qui ont pu plonger dans les univers du conte. À noter que cette 13<sup>e</sup> édition était exclusivement féminine : huit conteuses<sup>(1)</sup> sont intervenues et ont donné 26 représentations.

Un constant travail de formation des professionnels (éducateurs, enseignants, bibliothécaires) tisse une véritable toile de micro-médiations au quotidien. Les 16, 17 et 18 février, la conteuse Jennifer Anderson réunira ainsi sur la scène de l'Espace culturel René Proby les stagiaires d'une formation donnée en novembre dernier (photo) ainsi qu'en janvier, dans le cadre de l'indémorable projet *Toc toc toc Monsieur Pouce* : et les parents sont vivement invités à venir partager leurs comptines !

## Plein la bouche !

Le récit est émancipateur, et raconter c'est prendre pied dans la langue, éprouver le plaisir de la relation à celles et ceux qui écoutent, affermir la confiance en soi. L'action culturelle du CAR vise tous les élèves, du primaire au lycée : elle est particulièrement pertinente à l'égard de celles et ceux qui se trouvent en difficulté avec la langue (décrocheurs, allophones, réfugiés...). Les projets autour de l'oralité naissent au fil des rencontres et des étincelles qu'elles font naître. Exemple savoureux : une classe de seconde du lycée hôtelier Lesdiguières va travailler avec un conteur, lequel va les conduire à créer leur histoire et raconter pendant le service, et pas n'importe où mais au Prunier sauvage, un partenaire qui n'est pas né de la dernière palabre ! Cerise sur le gâteau, le CAR programmera pendant le festival le spectacle *La Bouche pleine*, où il sera question de gourmandise et de l'art de pétrir les mots. Les lycéens seront invités à clore ce riche menu en allant écouter les conteurs.

## Un projet pour tous

Impossible de décliner tous les partenariats, tous les lieux, tous les projets qui ponctuent une année pour les Arts du Récit. L'action culturelle au cœur de la saison et du Festival vise à incarner la diversité, à la rendre visible et à la faire entendre : dans la bouche des conteurs, des amateurs, des stagiaires, des participants, des enfants, des apprenants, des personnes âgées, des précaires, des migrants, des femmes isolées, des demandeurs d'emploi. Signalons simplement pour conclure que le CAR conduit un projet conte dans le cadre du Café des femmes de l'Apardap<sup>[2]</sup>, et met sur pied un partenariat avec Cultures du cœur<sup>[3]</sup> pour un projet d'ateliers contes gratuits.

<sup>[1]</sup>Claire Parma, Jennifer Anderson, Rachel Maimouna, Aurélie Piette, Véronique Gomez, Angelina Galvani, Marie-Hélène Gendrin et Elisabeth Calandry.

<sup>[2]</sup>Association de parrainage républicain, œuvrant pour l'accueil et l'insertion des étrangers migrants, une association très active qui sait ce que "participatif" veut dire

<sup>[3]</sup>Association nationale créée en 1998, luttant pour l'accès à la culture des personnes en situation d'exclusion

Sources : article réalisé en collaboration avec Stéphane Jourdain, directrice du Centre des arts du récit, et Charlotte Teillaud, chargée de l'action culturelle

// DM



# Portraits, expériences et partages ■

## Chloé Martinod

### Responsable des relations publiques de Saint-Martin-d'Hères en scène

#### Passeuse par passion et conviction



© Saint-Martin-d'Hères en scène

Depuis octobre 2021, Chloé déploie son « *travail de fourmi et de terrain* » à la tête du pôle réunissant la communication, assurée par Juliette qui est aussi chargée de médiation, la billetterie avec Lolita et Wendy et la médiation, sa mission centrale. Trois axes complémentaires du lien essentiel avec les spectateurs. Avec la programmation comme ligne directrice et les artistes pour complices, Chloé s'emploie à élargir les publics et à les accompagner dans leur découverte des œuvres, par le biais d'actions artistiques et culturelles « *cousues main* » : ateliers de danse dans les écoles et restitutions sur scène, visites ludiques des espaces, sorties au spectacle en famille, rencontres des équipes artistiques et

techniques et observation des étoiles ... En œuvrant auprès des enseignants et des élèves des établissements scolaires de l'école maternelle jusqu'à l'université, avec ses collègues et les usagers des maisons de quartier, accueils de loisirs et du service jeunesse, mais aussi auprès des publics dits "individuels", il s'agit avant tout pour cette jeune femme empathique et passionnée de proposer d'autres portes d'entrée vers la culture et de permettre aux personnes qui n'en ont pas l'habitude d'aller au spectacle, en dépassant leurs craintes du « *Ce n'est pas pour moi* »... Assurément, Chloé sait déjouer les serrures et donner les clés !

## Alice Assouline

### Médiatrice à l'Espace Vallès... et artiste

#### Alice ou l'art de transmettre à ses contemporains...



© Espace Vallès

Après des études d'art à Grenoble et Genève, Alice Assouline développe une pratique de performance avant de glisser peu à peu vers la peinture. Via des résidences artistiques, elle a très vite un pied dans la médiation, au début à travers son propre travail. Puis tout va s'élargissant : elle intervient au Magasin, assure des vacances pour le rectorat, puis crée son association afin de faire intervenir d'autres

artistes. En pleine crise covid, elle rencontre l'équipe de l'Espace Vallès, alors fermé. Cela tombe bien, on a besoin d'elle pour aller dans les écoles et accompagner la naissance de l'artothèque. Chaque intervention consiste à présenter aux enfants une œuvre de la collection, proposer un peu d'histoire de l'art et pour finir un atelier de pratique artistique. Tout au long de l'année, et pour chaque exposition, Alice assure également des visites guidées pour les scolaires, celles-ci donnant également lieu à des ateliers créatifs. La médiation, c'est aussi monter des résidences d'artistes, des projets avec des partenaires (Mon Ciné, structures petite enfance...), créer des dossiers pédagogiques. Alice s'appuie sur son double statut d'artiste et de médiatrice pour connecter l'Espace Vallès à son environnement. Son engouement pour ce métier qui exige diplomatie, expertise et aisance – est à la hauteur du plaisir visible qu'il lui procure.

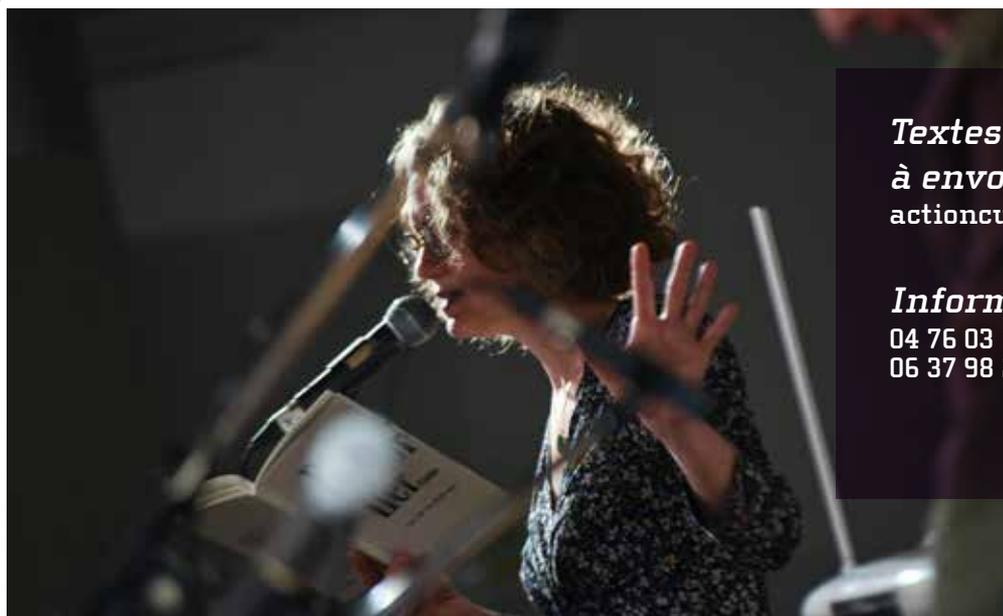
// DM et CP

# Opération “Dis-moi dix mots” ■

La Maison de la poésie Rhône-Alpes participe activement à l'opération nationale “Dis-moi dix mots”. L'association fait partie, en effet, du groupe de pilotage régional, coordonnée par l'Espace Pandora à Vénissieux. Le principe en est simple : faire parvenir avant le 15 avril 2023 toute création de son choix – texte, photo, vidéo, image d'œuvre plastique. Il est juste impératif d'y glisser dans l'ordre ou le désordre quelques-uns des dix mots proposés cette année : *année-lumière*, *avant-jour*, *dare-dare*, *déjà-vu*, *hivernage*, *lambiner*, *plus-que-parfait*, *rythmer*, *synchrone*, *tic-tac*.

Le jeu est ouvert à tous, sans limite d'âge, peut se pratiquer en classe, en groupe, avec des amis ou dans son coin. Les créations seront ensuite envoyées à l'Espace Pandora qui en sélectionnera certains pour publication dans le journal “Puissance Dix le Mag”. Les scolaires sont grandement invités à participer et la MPRA ne manquera pas de proposer des ateliers (école Ambroise Croizat à Saint-Martin-d'Hères notamment) ou de répondre aux sollicitations.

## Estelle Dumortier



*Textes  
à envoyer à  
actionculturelle.mpra@gmail.*

*Informations  
04 76 03 16 38  
06 37 98 25 41*

20

Estelle Dumortier © JP Maurin

## Contre le catastrophisme linguistique, jouons avec les mots !

Défendre la langue ? Oui, mais avec ses propres armes, mystérieuses, poétiques, incongrues, hilarantes.

À plus d'une *année-lumière* des discours pompeux ou des menaces d'effondrement linguistique, il s'agit ici de jouer. Jouer avec les mots, même si l'opération “Dis-moi dix mots” débarque comme chaque année à l'initiative du très sérieux monde de la francophonie, sous le patronage du peu rieur Ministère de la culture. La Wallonie, la Suisse romande et le Québec sont également dans le coup, et se

sont jetés *dare-dare* dans le jeu pour rivaliser d'inventivité et de fantaisie.

Foin du *déjà-vu*, chacun depuis septembre et jusqu'en juin fourbit ses armes créatives pour en mettre plein la vue à ses voisins. Sans plus *lambiner*, car le temps passe plus vite qu'on ne le croit et à l'*hivernage* succéderont bientôt ébats et réjouissances, voici venu le temps de se planter devant l'établi des mots, de vérifier ses outils et enfin de se lancer.

On l'aura compris, en 2023, le dispositif “Dis-moi dix mots” jette sur le tapis une brassée de mots qui parlent tous du temps. Celui qui nous file entre les doigts ou ne passe pas

assez vite. Celui qui nous envoie à la figure de l'impératif impérieux (dépêche-toi ! arrête !) ou du **plus-que-parfait** mélancolique. Pourquoi ces dix mots ? Et pourquoi pas ! Bien sûr on aurait pu tomber sur bissextile ou métronome, clepsydre ou pendule... Bien sûr le **tic-tac** de l'horloge (qui ne dit ni oui ni non) eût également ravi, tout comme nous ravit **l'avant-jour**, vieilli paraît-il mais moins pâlichon

qu'aube ou moins ténébreux que crépuscule. Dix mots qui vont venir **rythmer** le temps des participants. On entend d'ici le grattement **synchrone** de milliers de plumes sur la page blanche, à moins que ce ne soit le cliquetis aigrelet des touches de claviers fébriles.

// DM

### *Dis-moi dix mots à tous les temps, édition 2022-2023*

Jusqu'en juin 2023, ouvert à tous, gratuit, réjouissant

#### **Virginie Baudet** Interprète LSF (Langue des Signes Française)



DR

#### **Des mots et des signes : un atelier bilingue**

Estelle Dumortier était en 2021 invitée au festival Gratte-monde, organisé depuis de nombreuses années par la MPRA. Elle revient en ce début d'année 2023 pour proposer un cycle d'ateliers d'écriture autour de l'opération nationale "Dis-moi dix mots". Après avoir vécu entre France, Belgique et Allemagne et travaillé principalement dans la danse, elle a créé l'association La Traversante. Comme le nom l'indique, il s'agit pour elle de prendre des chemins de traverse, des voies transversales, de croiser les écritures littéraires, plastiques, chorégraphiques et musicales. Ce goût de l'hybride et de la rencontre chez cette danseuse-poète-performatrice se manifestera à nouveau dans cet atelier d'écriture, puisqu'elle y sera accompagnée par Virginie Baudet, interprète en langue des signes française (LSF). Celle-ci participe régulièrement à divers spectacles de théâtre et de conte. Un croisement singulier et séduisant que cette rencontre entre une langue de mots et une langue du silence qui s'écrit dans l'espace au même titre que la danse ! Les deux animatrices lanceront aussi sans doute une passerelle vers le Printemps des poètes et son thème de la frontière. De riches fusions en perspective !

21

// DM

#### *"Dis-moi dix mots, signe-moi dix mots"*

> Atelier bilingue en langue écrite et langue des signes française (LSF), ouvert à tous, avec Estelle Dumortier et Virginie Baudet

> Maison de la poésie Rhône-Alpes  
samedi 4 et 18 février, 11 mars, de 9 h à 12 h  
Restitution : jeudi 16 mars à l'UGA  
(Espace vie étudiante)

# Ces objets devenus autres choses ■

À sa manière, empreinte de fantaisie et pimentée d'un brin d'ironie, Jean-Luc Bari travaille sur les objets qui nous entourent. Ou plutôt, il joue avec leur forme, leur fonction d'usage, les potentialités de suggestion qu'ils renferment ou inspirent. En les répliquant par la sculpture, il les détourne de la réalité pour en faire des objets rêvés qui nous disent autre chose.

« *Objets inanimés, avez vous donc une âme ?* », s'était demandé Lamartine dans un poème du retour au pays natal, pour souligner la part affective que nous projetons en eux. Ainsi aucun des objets qui nous environnent ne peut-il vraiment être regardé d'une manière objective ? Le poète Francis Ponge les a considérés d'un œil nouveau, frottant les mots et les choses pour en faire surgir des étincelles de sens et faisant de l'observation de chaque objet un "objeu". Avec sa *Complainte du progrès*, Boris Vian s'est joyeusement moqué de la façon dont, sans cesse nouveaux mais toujours plus futiles qu'utiles, les objets envahissent notre vie quotidienne, créant le besoin qu'ils sont censés contenter, le service qu'ils sont censés rendre, le pistolet à gaufres, le canon à patates, le ratatine-ordures et l'efface-poussière venant s'ajouter à une panoplie des arts ménagers déjà bien encombrée et participer à l'exponentielle réification du monde.

Déjà Marcel Duchamp avait attribué aux plus communs des objets le statut d'œuvre d'art, simplement en leur donnant un titre et en y apposant sa signature. Tandis que Man Ray, dans l'esprit de Dada, s'était amusé à leur conférer une malicieuse étrangeté, comme pour son *Cadeau (empoisonné)* : un fer à repasser à la semelle armée d'une rangée de clous. On pourrait encore évoquer César et ses compressions, Arman et ses accumulations, et bien d'autres. Les objets, qui de longtemps nous accompagnent, nous servent et nous prolongent, n'ont cessé d'intéresser l'art et les artistes. Parmi ceux-ci aujourd'hui, Jean-Luc Bari qui les recrée, les combine, les détourne dans un esprit conjuguant ironie et humour.

©ADAGP / J.L. BARI, Paris 2023 et avec le soutien de l'ISBA (Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon)

Points de suspension



## Objets témoins

> Exposition (sculptures et dessins) de Jean-Luc Bari  
Du 28 janvier au 11 mars  
à l'Espace Vallès

> Inauguration samedi 28 janvier  
de 14 h à 19 h

Aux objets qu'il a choisis de mettre en situation, Jean-Luc Bari fait subir, par son travail et le principe qui le guide, un double déplacement : en les amenant dans l'univers de la sculpture d'abord, en les croisant ensuite avec d'autres pour créer un effet de surprise. Impeccablement reproduits à la même échelle en céramique émaillée pour la plupart, ces objets sont choisis en raison de leur fonction d'usage, de leur forme plastique et des potentialités analogiques que suscitent leurs associations. Tout naît donc d'une observation préalable et d'un autre regard porté sur les choses, jusqu'à ce que de leur rapprochement surgisse une trouvaille.

Ce que cherche ici le plasticien, c'est un rapport entre les objets qui serait comme l'équivalent, sur le plan du langage, du jeu de mots ou de la formulation d'un mot-valise. La rencontre provoquée (et provocante), l'hybridation, le télescopage singulier de deux entités doivent déclencher un choc visuel, un court-circuit, une dérivation du sens ordinaire du réel, où s'invitent l'absurde, le saugrenu, pour un humour à peine grinçant. Un peu de l'esprit de Magritte et de ses rébus optiques plane sur ces réalisations.

Du reste, comme chez le peintre belge, les titres éclairent la signification des œuvres de Jean-Luc Bari. Composant une sorte d'alphabet des moulages de vingt-six objets jetables (assiettes, barquettes) retournés et au dos desquels un émaillage renvoie le reflet trouble du regardeur, Le miroir des apparences exprime l'envers des choses. Une patère à laquelle est accrochée la céramique d'une corde à nœud coulant mérite le double sens que son appellation de *Points de suspension* propose. Les îles flottantes, qui rappellent par leur forme ces desserts légers, se présentent comme un archipel d'oreillers faïencés, muni chacun d'un anneau, servant peut-être à amarrer à la réalité le dormeur et ses rêves. En créant ses pièces, toutes pétries d'une délicate fantaisie, Jean-Luc Bari répond admirablement à la devise qu'il s'est fixée : « *faire de l'art sérieusement sans se prendre trop au sérieux* ».

23

// Jean-Pierre Chambon

## Le miroir des apparences



©ADAGP / J.L. BARI, Paris 2023 et avec le soutien de l'ISBA (Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon)



Programme complet sur :  
culture.saintmartindheres.fr

**Les Auditions de Satie**  
Salle Ambroise Croizat à 18 h 30  
> jeu. 19 jan. : Musique actuelle  
> jeu. 26 jan. : Multi-disciplines  
> mar. 31 jan. : Danse classique -  
La fabrique du chocolat  
> jeu. 2 fév. : Musiques anciennes  
et multi-disciplines  
> mar. 7 mars : Multi-disciplines  
**Quinzaine artistique de Satie**  
> du lun. 27 mars au ven. 7 avril

## JANVIER

- **Atelier de généalogie**  
> ven. 6 jan. 14 h 30 - 16 h  
Médiathèque Paul Langevin
- **Atelier d'écriture adultes**  
> mar. 10 jan. 18 h - 20 h  
Médiathèque Paul Langevin
- **Ateliers artistiques avec l'Espace Vallès**  
> mar. 10, 17 et 31 jan. 17 h 30 - 19 h  
Médiathèque Paul Langevin
- **Nuit de la lecture "La peur !"**  
> ven. 20 et sam. 21 jan.  
Médiathèque Paul Langevin
- **Les Contes du trouillomètre à zéro**  
Aurélien Loiseau  
> sam. 21 jan. 17 h 30  
Nuit de la Lecture  
Médiathèque Paul Langevin
- **Les 22 - C<sup>ie</sup> Ru'elles**  
*D'écrire la ville* - avec Julie Arménio  
> dim. 22 jan. 10 h - 17 h, RDV au BazArts
- **J'ai rien demandé moi**  
C<sup>ie</sup> Doux vacarme  
> mer. 25 jan. 14 h 30  
Espace culturel René Proby

- **Objets témoins**  
sculptures, dessins de Jean-Luc Bari  
> du sam. 28 jan. au sam. 11 mars  
Espace Vallès  
Vernissage sam. 28 jan. 14 h - 19 h

*Saint-Martin-d'Hères en scène / Citadanse*  
**Hip-Hop Never Stop Festival - 7<sup>e</sup> édition**  
> du 19 jan. au 4 fév.

Soirée d'ouverture  
*Indigène sous le drapeau*  
C<sup>ie</sup> Break Theater  
> jeu. 19 janv. 20 h - L'heure bleue

Soirée Hip-Hop Addict  
*La culture du zèbre*  
C<sup>ie</sup> F. Bendongué + *Étincelle*  
Concours chorégraphique  
> sam. 21 jan. 20 h - L'heure bleue

Soirée de clôture  
**Battle all styles**  
> sam. 4 fév. 20 h - L'heure bleue

RDV à l'heure bleue et à l'Espace culturel  
René Proby pour retrouver l'ensemble  
de la programmation du festival !

## FÉVRIER

- **Atelier de généalogie**  
> ven. 3 fév. 14 h 30 - 16 h  
Médiathèque Paul Langevin
- **Dis-moi dix mots, signe-moi dix mots**  
Atelier bilingue en langue écrite et langue  
des signes française (LSF)  
Ouvert à tous, avec Estelle Dumortier et  
Virginie Baudet  
> sam. 4 et 18 fév. de 9 h à 12 h  
Maison de la poésie Rhône-Alpes  
Restitution > jeu. 16 mars à l'UGA  
(Espace vie étudiante)
- **Atelier d'écriture adultes**  
> mar. 7 fév. 18 h - 20 h  
Médiathèque Langevin
- **Ateliers artistiques avec l'Espace Vallès**  
> mar. 14 et 28 fév. 17 h 30 - 19 h  
Médiathèque Paul Langevin
- **Toc Toc Toc Monsieur Pouce**  
Jennifer Anderson et les stagiaires  
de la formation  
> jeu. 16, ven. 17 et sam 18 fév. 10 h  
Espace culturel René Proby

- **Les 22 - C<sup>ie</sup> Ru'elles**  
*Routine* (avec Nur Biriotti)  
> mer. 22 fév. 10 h - 17 h, RDV au BazArts
- **Sous le manteau**  
C<sup>ie</sup> Sur le tas  
> mer. 22 fév. 14 h 30 et sam. 25 fév. 10 h  
Espace culturel René Proby
- **Zèbre**  
Paul Mirabel  
> jeu. 23 fév. 20 h - L'heure bleue
- **Atelier artistique avec l'Espace Vallès**  
> mar. 28 fév. 17 h 30 - 19 h  
Médiathèque André Malraux
- **Quinzaine du numérique**  
**Spécial vidéo**  
> 22 fév. au 4 mars  
Toutes les médiathèques

*Je souhaite recevoir  
gratuitement les  
prochains numéros.*

- par courrier  
 par e-mail

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : .....

Ville : .....

E-mail : .....

**Coupon à retourner à :**

**Maison communale**  
Direction des affaires culturelles  
111 avenue Ambroise Croizat  
CS 50007 38401 Saint-Martin-d'Hères  
Cedex

- **Ateliers artistiques avec l'Espace Vallès**  
> mar. 7 et 21 mars 17 h 30 - 19 h  
Médiathèque André Malraux
- **Les Rendez-vous des cinémas d'Afrique**  
> du 8 au 14 mars - Mon Ciné
- **Atlas de l'Antropocène, Cartographie n°5**  
C<sup>ie</sup> Vertical Détour  
> jeu. 9 mars 20 h  
Espace culturel René Proby
- **Dis-moi dix mots, signe-moi dix mots**  
Atelier bilingue en langue écrite et langue  
des signes française (LSF)  
Ouvert à tous, avec Estelle Dumortier et  
Virginie Baudet  
> sam. 11 mars 9 h - 12 h  
Maison de la poésie Rhône-Alpes  
Restitution > jeu. 16 mars à l'UGA (Espace  
vie étudiante)
- **Parkopolis**  
C<sup>ie</sup> Traversant 3  
> mer. 15 mars 20 h - L'heure bleue
- **À l'envers, à l'endroit**  
C<sup>ie</sup> La Bocca della luna - Muriel Imbach  
> sam. 18 mars 20 h  
Espace culturel René Proby
- **Les 22 - C<sup>ie</sup> Ru'elles**  
*Dansons la ville #1* (avec Julie Arménio)  
> mer. 22 mars 10 h - 17 h, RDV au BazArts
- **Novi Koreni**  
*Grand chœur des voix bulgares*  
> mer. 22 mars 20 h - L'heure bleue
- **Peut être Nadia**  
C<sup>ie</sup> Le tour du cadran  
> mar. 28 mars 20 h - L'heure bleue

## MARS